

Bourbiers urbains

Autor(en): **Vautravers, Alexandre**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2007)**

Heft 5

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



ETH-ZÜRICH

17. Sep. 2007

BIBLIOTHEK

Vue aérienne du Grosses Moos, tirée d'un ouvrage anniversaire du 1er corps d'armée. Cette région est-elle encore aussi «verte»?

Bourbiens urbains

Maj EMG Alexandre Vautravers

Rédacteur en chef, RMS+

La Suisse est-elle un pays de montagnes ? Même si la topographie ne dément pas une telle affirmation, la géographie humaine –89 % de la population vit sur 12 % du territoire– nous amène à nous interroger sur la perception de « ruralité » de la Suisse actuelle.

Les armées ont, historiquement, évité les concentrations urbaines. Les combats y sont généralement dévastateurs et coûteux. Ils tournent fréquemment en combat d'attrition, qui lui fait perdre une part de son aspect décisif. Le commandement centralisé et la supériorité technique y connaissent d'importantes limitations.

Or la généralisation des concentrations urbaines, des infrastructures et des modes de vie citadins obligent les forces armées à reconsidérer ce choix. Il n'est désormais plus réaliste de contourner les villes. Entités aux structures complexes, y combattre nécessite d'adapter les mentalités, les structures, la formation et les matériels.

Les villes sont un élément indissociable de notre civilisation. Leur histoire et leur développement est à cette dernière ce que les cernes des arbres sont à l'environnement.

L'histoire de l'Europe peut se lire à travers ce révélateur. La rivalité entre espaces ruraux et concentrations urbaines est un déterminant de l'activité et des intérêts économiques, comme de la culture et de la religion. De nombreuses études opposent les comportements ruraux et urbains en matière de démographie, d'âges et de natalité. Sur un plan politique, l'organisation rurale et l'organisation urbaine diffèrent, tout comme le rapport des populations respectives avec la nature, voire avec certaines valeurs, comme l'utilisation du temps et des loisirs, ou encore la valeur du travail.

Ainsi, l'histoire se lit à travers une succession d'étapes. En Europe, l'explosion démographique de la fin du XVIIIe siècle bouleverse la société d'Ancien Régime. Elle crée tour à tour la République, le nationalisme, les armées de conscription et la révolution industrielle. La concentration urbaine et l'exode rural qui en résultent créent de profondes ruptures au cours du XXe siècle. Les luttes ouvrières et les conflits sociaux, la mise en place

d'un Etat Providence et, plus récemment, le mouvement de conservation écologiste urbain en sont des exemples visibles. L'urbanisation importante et la diffusion des modes de vie citadins après la Seconde Guerre mondiale transforment l'opposition traditionnelle ville-campagne en opposition Nord-Sud. L'étranger, qui venait de « loin », vient désormais du Sud. La décolonisation et les communications toujours plus importantes entre les populations des métropoles et des anciennes dépendances cristallisent la nostalgie, l'égoïsme et la xénophobie d'un côté, les frustrations, les rancœurs et le sentiment d'impuissance de l'autre.

Cette assimilation du Nord aux centres urbains industriels et du Sud aux zones à faible densité de populations et de développement est, à plusieurs égards, en train de s'inverser. Depuis une génération, les populations urbaines au Sud dépassent celles du Nord. Cette tendance à la constitution de mégapoles, dans les pays en voie de développement, ne peut que s'accélérer et est un facteur de mondialisation plus important que le cinéma ou l'aviation réunis. A l'échelle des générations, il faut désormais s'interroger sur l'avenir de la position stratégique de l'Europe, dont la population pourrait connaître un déclin de 20 % d'ici 2050. Plus que le danger de l'immigration et de la perte d'identité, ce sont la marginalisation stratégique et la perte d'attrait économique qui nous menacent au premier chef.

Pour éclairer ce thème, nous avons eu recours à une vision historique et urbanistique. La question des cultures et de la violence urbaine fait aussi appel à des études sociologiques, car les phénomènes urbains ne se limitent pas à des constructions...

Nous tenterons alors de présenter les doctrines et les expériences de combat en zone urbaine à l'étranger. Sans oublier que l'armée suisse a, elle aussi, connu et entretenu de nombreux débats sur ce thème. Une lecture des écrits du major Hans von Dach n'est pas inutile, dans le contexte de la guerre contre le terrorisme.